

# La «cérémonie nuptiale unique» fait réagir le R3

SUITE À L'ADOPTION PAR L'EERV D'UN RITE DE BÉNÉDICTION UNIQUE POUR LES COUPLES MARIÉS, LE R3 EXPRIME SON MÉCONTENTEMENT.

«**N**ous avons été bafoués, méprisés, car nous avons proposé quelque chose qui était tout à fait compatible avec le respect des couples de même sexe: différencier les cérémonies en gardant le terme “mariage” pour les couples hétérosexuels.» Selon Gérard Pella, pasteur réformé retraité membre du Rassemblement pour un renouveau réformé (R3), cette position «médiane» au sein de l'Eglise réformée aurait respecté les valeurs du mouvement R3, mais aussi de bon nombre d'autres croyants. Par ailleurs, le synode de l'Eglise évangélique réformée de Vaud (EERV) avait défini le mariage comme l'union d'un homme et d'une femme en 2013.

## UN PROTESTANTISME QUI PERD SON ASPECT COMMUNAUTAIRE

Le R3, né en 2016 suite à des désaccords théologiques répétés avec l'Eglise réformée, a en effet vigoureusement réagi à l'adoption d'un rite de bénédiction unique pour tous les couples mariés, indépendamment du genre des époux. Il s'agit d'une décision rendue par le synode de l'EERV le 18 juin. Les membres du R3 voient la nécessité d'une nouvelle réflexion sur le sens de la synodalité et alertent sur l'étiollement des congrégations trop libérales. Environ 200 personnes sont aujourd'hui membres du R3, notamment dans le canton de Vaud. Celui-ci souhaite rejoindre ceux et celles qui gardent des positions plus traditionnelles.

Gérard Pella pasteur, «bâtitseur de ponts» dans le dialogue interconfessionnel souhaite s'inspirer de l'attitude de Jésus avec la femme adultère. «Il



n'a ni condamné, ni légitimé son acte.» Plusieurs fois, le R3 a ainsi demandé à ce que l'Eglise réformée ne prenne pas position sur le mariage pour tous. Une lettre ouverte a également été signée par plus de 6000 chrétiens réformés en 2019 dans cette optique. Désormais, le comité préfère tourner la

# Les baptêmes dans le Léman interdits par le canton de Genève



page. «Le peuple suisse a décidé, l'Eglise vaudoise a décidé, et ces instances portent la responsabilité de cette décision devant Dieu», déclare Gérard Pella.

«En Suisse, l'Eglise réformée ne suit pas seulement les évolutions sociétales, elle les provoque», analyse plus largement le co-président du R3, Martin Hoegger. Il rappelle qu'en 1999, le synode national avait déjà adopté une liturgie pour les couples de même sexe, «au cas où» le parlement voterait le mariage pour tous. «Je pense que le positionnement de l'EERS a pu avoir une influence sur ces votes», dit-il. Egalement pasteur retraité et actif dans le dialogue œcuménique, Martin Hoegger met en avant plusieurs études sociologiques indiquant que les Eglises trop libérales s'effritent dans leur vie communautaire. «Une Eglise qui ne se caractérise que par son aspect pluraliste et inclusif n'arrive plus à mobiliser des gens et à susciter des engagements.» Selon lui, «c'est ce qui est en train de se passer dans le protestantisme libéral». «Beaucoup de gens ne voient plus à quoi sert l'Eglise, si tout ce qui s'y fait se fait aussi dans la société.» Martin Hoegger anticipe même la possibilité d'une future votation pour couper officiellement le lien entre l'Eglise et l'Etat.

## LE R3, UNE VOIX DANS LE DÉSERT

Car le problème dépasse largement la question du mariage homosexuel: «Ce n'est qu'un des symptômes d'une société qui choisit d'adorer la créature plutôt que le Créateur, et d'un certain rapport à la Bible», reprend Gérard Pella. «C'est encore plus grave quand on sape la résurrection, la divinité du Christ ou la souveraineté de Dieu, socles de foi plus centraux.» La première fonction du mouvement R3 est de «rassembler et d'encourager les paroissiens qui sont choqués par les évolutions du discours de l'Eglise réformée non justifiées sur le plan théologique» parce qu'ils sont «attachés à une compréhension plus classique des Ecritures». «On veut éviter une hémorragie, qui a lieu par endroits, là où les fidèles quittent l'Eglise réformée parce qu'ils ne se retrouvent plus dans des décisions pareilles», explique encore le pasteur. Les «bergers» du R3 y restent, «car il y a là un peuple dont il faut prendre soin». Le R3 se situe comme une voix qui crie dans le désert. Martin Hoegger cite: «Si tu leur dis toutes ces choses, ils ne t'écouteront pas; si tu cries vers eux, ils ne te répondront pas» (Jér. 7,27). «Mais nous faisons entendre une voix qu'il nous semble que Dieu nous demande d'élever.» **CA**

**Charlotte Moulin**

Réagissez!



Les autorités genevoises ont refusé à deux Eglises évangéliques l'autorisation de célébrer des baptêmes sur des plages publiques du lac Léman. Suite au refus, les deux Eglises ont déposé un recours devant la Chambre administrative de la Cour de justice genevoise, a informé le Réseau évangélique suisse (RES-SEA), dans un communiqué le 8 juillet. L'organisme et sa section cantonale du Réseau évangélique de Genève «expriment leur solidarité avec les deux Eglises». Elles se disent «consternées que Genève, la capitale des Droits de l'homme, adopte une approche aussi restrictive et exclusive de la liberté religieuse.»

La question des rassemblements culturels dans les espaces publics n'est pas complètement résolue dans le canton. Ici, l'Etat invoque la Loi sur la laïcité de l'Etat (LLE) de février 2019, qui autorise ces événements, mais seulement à titre exceptionnel. Le canton avait cependant affirmé que les traditionnels baptêmes au lac resteraient autorisés, relate le RES-SEA. En janvier de cette année, le Tribunal fédéral avait d'ailleurs jugé que la LLE à Genève était «contraire à la liberté religieuse». En mai, l'autorité avait confirmé cette position par un arrêt. «Une telle pratique est (...) contraire aux standards internationaux en matière de liberté religieuse: en effet, l'exercice de la liberté religieuse, y compris la liberté de manifester ses croyances en commun et en public, est un droit fondamental» appuie la faïtière évangélique.

Un rapport conjoint du RES-SEA et l'allemanique *Freikirchen* sur la liberté religieuse a ainsi été adressé ce 8 juillet au Conseil des Droits de l'homme des Nations Unies. Il devrait être étudié durant l'Examen périodique universel de la Suisse, en 2023. Les Alliances évangéliques européenne et mondiale soutiennent cette démarche. **CA**

**Evangeliques.info**